Appelez-moi LAMIA

Extraits du roman ***Le Grand Dedans*** de Sylvain Milliot

(Le Grand Dedans est un roman où il est question de l'espace-temps domestique, de la mort et de l'amour. On y croise Jean-Mich, créateur d'une entreprise appelée AletheIA, qui a demandé à son vieux camarade d'université Attila, retrouvé par hasard, de « beta-tester » LAMIA, un agent conversationnel d'un autre type sur lequel il travaille.)

Le programme s'appelait *LAMIA*. C'était une excroissance de la plateforme *LogoS*, un outil conversationnel intelligent, mais que Jean-Mich voulait supérieur à toutes les IA génératives déjà sur le marché. Selon Jean-Mich, LAMIA ne se contentait pas d'extraire des données sur Internet et de les agglomérer, ni de singer l'humain jusque dans sa médiocrité achevée. Il fallait créer une personne, une véritable altérité. Si L'IA devait nous seconder, voire nous remplacer en nous proposant des solutions à tous les problèmes de l'humanité, elle ne devait pas être un double amélioré de l'humain, mais au contraire devait présenter une autre façon de penser (Jean-Mich avait définitivement accepté l'idée que la pensée ne soit que de la computation, ou du moins une forme émergée, mais cependant transcendante de la computation), une autre manière d'envisager le monde, disait Jean-Mich à Attila au lendemain de sa cuite, tu comprends, disait-il, l'erreur principale actuellement est de croire

LANGUE PIRATÉE — VERSION RADICALE — v.2

VRUKH

CONTRE-POING

protocole d'atomisation
contre l'hégémonie littéraire

Cette langue ne demande pas
la permission d'exister.

Elle n'est pas un dialecte.
Elle n'est pas un patois.
Elle n'est pas une expérimentation.

Elle est le refus de la syntaxe
du dominant comme langue naturelle.

ça parle depuis quelque part ·

sinon ça ment ·